



HAL
open science

La diplomatie économique des pays développés et son impact sur les flux des IDE au Maroc

Mohammed Eddaou

► **To cite this version:**

Mohammed Eddaou. La diplomatie économique des pays développés et son impact sur les flux des IDE au Maroc. repères et perspectives économiques , 2022. <hal-03625483>

HAL Id: hal-03625483

<https://hal.science/hal-03625483v1>

Submitted on 30 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

La diplomatie économique des pays développés et son impact sur les flux des IDE au Maroc

Mohammed EDDAOU, Université Mohammed Premier, Maroc

ISSN : 2509-0399

Date de mise en ligne : 30 mars 2022

Pagination : 93-113

Reçu le : 24 décembre 2021

Évalué le : 12 février 2022

Accepté le : 06 mars 2022

Référence

EDDAOU, M., « La diplomatie économique des pays développés et son impact sur les flux des IDE au Maroc », *Revue "Repères et Perspectives Économiques"* [En ligne], Vol. 6, N° 1 / mars 2022, mis en ligne le 30 mars 2022.

Economic diplomacy of developed countries and its impact on FDI flows to Morocco

Abstract

Since 2007, the majority of FDI flows to Morocco, an average of 74%, have come from developed countries. This reality of FDI in Morocco leads to questions about the determinants of its attractiveness. In fact, the location of multinational firms could emanate either from a rational choice based on the advantages of Morocco, or from a systemic choice linked to the economic policy of the countries and their economic diplomacy. In our paper, we have tried to answer the question: What is the relationship between the economic diplomacy of developed countries and FDI flows to Morocco?

In order to provide theoretical insight on our main question, and in the face of this relative reality on the determinants of FDI flows, we have opted for scientific realism as an epistemological position, and the hypothetico-deductive approach as a research approach.

A review of the literature has allowed us to explain the flow of FDI to Morocco by the components of economic diplomacy, like the need for fiscal adjustment in developed countries and the military power of the latter on an international scale.

To study our research hypotheses, we constructed a sample of panel data from 2007 to 2020 (T=14) covering 6 original developed countries (France, Netherlands, Germany, Italy, Canada and Sweden). As data sources, we used statistics from the University of Sherbrooke, data from Organisation for Economic Cooperation and Development, and data from Moroccan Exchange Office. With the existence of longitudinal data that are represented by a double dimension: individual and temporal, we are obliged to pass by an empirical analysis of the data by using panel data econometrics. The procedure followed to achieve this technique is composed of three steps. The first step is to determine the panel structure using a sequential testing procedure. Then in the second step, calculate the VIF (variance inflation factor) to avoid multicollinearity, and in the third step, use the estimation method related to the result of the procedure.

The study conducted an empirical examination to test the relationship between the need for fiscal adjustment in developed countries, their military power and FDI flows to Morocco.

The sequential testing procedure led us to a fixed effect econometric model.

The results of the study show that the power of developed countries and their need for fiscal adjustment cause FDI flows to Morocco. This means that the economic diplomacy of developed countries causes FDI flows to Morocco.

The results of our research are not in line with the conclusions of previous studies on the determinants of FDI in Morocco. Their views of FDI ignores the existence of a real world in

which capital movements are only achieved through a coalitional game between unequally strong carrier states.

This research suggests that Morocco should invest more in military spending to exceed the military strength of the countries that represent the origin of the substitute FDI. It also suggests that Morocco should take advantage of its current military strength to create new and sustainable localisation and internalisation opportunities for Moroccan-based multinational firms, and to reduce the country's eventual fiscal adjustment needs.

Keywords: Economic diplomacy; FDI; fiscal adjustment; military power

JEL classification : E62 ; F02 ; F21 ; F23 ; F41 ; H54 ; H56

Résumé

Depuis l'année 2007, la majorité des flux des IDE au Maroc, soit 74% en moyenne, proviennent des pays développés. Cette réalité des IDE au Maroc conduit à se poser des questions sur les déterminants de leur attractivité. Dans le cadre de notre article, nous avons essayé de répondre à la question suivante : Quelle est la relation entre la diplomatie économique des pays développés et les flux des IDE au Maroc ?

Devant cette réalité relative sur les déterminants des flux des IDE, nous avons opté pour le réalisme scientifique en tant que positionnement épistémologique et la démarche hypothético-déductive en tant que démarche de recherche.

Une revue de littérature nous a permis d'expliquer le flux des IDE au Maroc par les composantes de la diplomatie économique à savoir le besoin de redressement budgétaire et la puissance militaire des pays développés.

Les résultats de l'étude montrent que la puissance des pays développés et leur besoin de redressement budgétaire causent les flux des IDE au Maroc.

Mots clés : Diplomatie économique ; IDE ; redressement budgétaire ; puissance militaire

Introduction

Au cours des années 1990, le Maroc met en œuvre un vaste programme de réformes économiques, et ce pour pallier aux graves déséquilibres macroéconomiques enregistrés depuis son indépendance. Une des orientations majeures est le choix pour l'ouverture économique marquée en 1996 par la signature d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne, puis des accords commerciaux avec la Turquie, les États-Unis et aussi avec l'Égypte, la Jordanie, la Tunisie (Brun, Chambas et Laurent, 2007, Ouatmane, 2017)¹. Ce choix est porteur d'importantes opportunités en matière de développement économique et social et de renforcement de l'attractivité du territoire national pour les investissements directs étrangers.

Dans ce contexte d'ouverture économique, les flux d'investissement direct étranger attirés au Maroc, ont enregistré une valeur de 20 millions de dollars en 1980, pour atteindre en 2019 une valeur de 1 720, 82 millions de dollars, avec un taux de croissance annuelle moyenne de 21.11 % (Perspective Monde [PM], 2019). Et depuis 2007, la moyenne annuelle des IDE en provenance des pays développés s'élève à 74% (Office des changes [OC], 2014).

Cette augmentation des IDE au Maroc conduit à se poser des questions sur l'intérêt des FMN au Maroc.

Au niveau de la littérature théorique, parmi les travaux qui expliquent les flux des IDE au Maroc, on peut citer ceux de (Maghriti, 2007 ; Noureddine, 2010 et Fettah, 2018). Selon ces auteurs, les entreprises multinationales seraient incitées à investir au Maroc pour trois grandes catégories de déterminant. Une première d'ordre institutionnel, une deuxième d'ordre économique et une dernière d'ordre politique.

Au niveau de la littérature empirique, parmi les travaux qui ont testé les relations qui existent entre les IDE au Maroc et les facteurs institutionnels, économiques et politiques citons ceux de (Méon et Sekkat, 2004 ; Prost, 2012 et Ettoumi, 2016).

Dans le contexte marocain, la détermination des facteurs d'attractivité est devenue alors un centre d'intérêt important de la littérature économique. Toutefois, les études empiriques se sont principalement attachées à examiner les variables permettant d'expliquer la localisation des investissements directs étrangers agrégés au Maroc. Par ailleurs, jusqu'à présent, très peu de variables proposées font réellement consensus parmi les chercheurs. Également, il n'existe qu'une quantité très limitée d'analyses tentant de discerner l'influence qu'exercent ces variables en fonction des différents types d'investissements directs étrangers². Du plus, il

¹ Selon l'auteur, la libéralisation et l'ouverture sur l'extérieur est devenu un choix stratégique du Maroc

² En désagrégeant les IDE entrants : IDE à la recherche de marché, IDE à la recherche de ressource, les IDE à la recherche d'efficacité et les IDE à la recherche d'actif stratégique (Dunning et Lundan, 2008).

n'existe jusqu'à présent que peu d'études prenant en compte les variables permettant d'expliquer la localisation des investissements directs étrangers attirés au Maroc dans le cadre des partenariats public-privé en tant que tel, en dépit de son intérêt qui nous paraît essentiel (Eddaou, 2019). Du reste, il n'existe jusqu'à présent aucun travail scientifique qui a essayé d'expliquer la localisation des investissements directs étrangers par la diplomatie économique des pays d'origine.

Au total, l'objectif de notre travail est de tester l'impact de la diplomatie économique des pays développés sur le flux des IDE au Maroc, en étudiant, grâce à des données de panel et des méthodes économétriques, les comportements de localisation et d'internalisation des FMN au Maroc. Plus précisément la présente recherche vise à répondre à la problématique suivante :

Quelle est la relation entre la diplomatie économique des pays développés et les flux des IDE au Maroc ?

Sur la base de notre problématique, on abordera les déterminants d'attractivité des IDE à partir de deux questions de recherche. Nous chercherons dans une première question à savoir pourquoi la diplomatie économique des pays développés pourrait-elle avoir une influence sur le flux des IDE ? Nous essayerons dans une deuxième question à découvrir comment la diplomatie économique des pays développés arrive-t-elle à faciliter la localisation des IDE dans un pays d'accueil ?

Notre article est structuré en cinq titres. Dans un premier titre, nous essayerons de définir notre cadre conceptuel, de répondre à nos questions de recherche et de formuler nos hypothèses de recherche. Dans un deuxième titre, nous chercherons à définir notre approche méthodologique. Dans un troisième titre, nous présenterons le résultat de notre étude empirique. Dans un quatrième titre, nous essayerons de discuter le résultat de notre étude empirique. Dans le dernier et cinquième titre, nous avancerons les apports, les limites et les perspectives de notre recherche.

1. Revue de la littérature

1. 1. Les concepts-clés : Définitions

Au départ, pour définir les IDE aux pays d'accueil, il nous a fallu définir l'entreprise multinationale. Il s'agit d'entreprise transnationale qui exerce des activités investissements directs (IDE) et possède ou contrôle d'une certaine manière les activités à valeur ajoutée dans au moins un pays (Dunning, et Lundan, 2008)

Plus précisément, un investissement direct étranger (IDE) provenant des pays développés n'est pas seulement un flux de capitaux transnationaux, mais c'est un investissement impliquant une relation de long terme témoignant de la volonté de contrôle ainsi que de

l'intérêt durable d'une entité résidente dans un pays à l'égard d'une filiale résidente dans un autre pays (Prost, 2012 et Jude, 2012).

Aussi, par investissement direct étranger, nous entendons les flux des capitaux internationaux par lesquels l'entreprise d'un pays crée "greenfield" ou développe une filiale "fusion-acquisition (F&A)" dans un autre pays (Krugman et Obstfeld, 2003).

Et selon une approche institutionnelle, l'existence d'un intérêt durable est satisfaite dès lors que l'investisseur direct détient au moins 10 % des droits de vote de l'entreprise d'investissement direct. Les entreprises d'investissement direct sont des sociétés dont l'actionnariat diffère d'une entreprise à l'autre (Direction de la politique économique générale [DPEG], 2001 ; OC, 2014 ; EL Maknouzi, 2018 et Organisation de Coopération et de Développement Économiques [OCDE], 2008).

La localisation des FMN dans les pays d'accueil pourrait émaner soit d'un choix rationnel des FMN basé sur les avantages du pays d'accueil, soit d'un choix systémique lié à la politique économique du pays d'origine et de sa diplomatie économique.

Dans le premier cas. La FMN mènerait alors une analyse sur les différents pays d'accueil, et par la suite, elle va prendre une décision de localisation. Donc, les intérêts poussant les sociétés à devenir des firmes multinationales seraient la recherche de ressource (travail qualifié, capital ...) ou de bien stratégique (ressources naturelles) par des IDE greenfields verticaux, ou la recherche des avantages à s'implanter à proximité des consommateurs par des IDE greenfields horizontaux ou bien aussi l'acquisition des actifs stratégique par des IDE acquisition & fusion (Dunning et Lundan, 2008).

Cette motivation trouve ses fondements théoriques dans la théorie des multinationales. Les éléments de base de la théorie des multinationales sont la théorie de localisation et la théorie de l'internalisation (Dunning, 1988 et Krugman et Obstfeld, 2003).

Selon la théorie de localisation, les filiales de la société mère pourraient bénéficier des conditions favorables à la production au pays d'accueil "Location avantage".

Selon la théorie de l'internalisation, les filiales de la société mère pourraient profiter des transactions à l'intérieur de l'entreprise plutôt que par les négociations entre entreprises "Internalization avantage".

Dans le deuxième cas. L'État serait attiré par les facteurs économiques pour une raison d'objectif politique et de défis économiques. Dans ces perspectives, la diplomatie économique jouerait un rôle important dans la réussite des activités transfrontalières.

Dans le cadre de notre article, nous essayerons d'expliquer la localisation des IDE par un choix systémique des FMN.

Nous pouvons aussi évoquer l'effet attendu des IDE provenant des pays développés dans les pays d'accueil sous forme d'un effet de complémentarité sur le tissu économique ou bien un effet de substitution (Jude, 2012).

En ce qui concerne, le besoin de redressement budgétaire des pays développés d'origine, il consisterait à modifier les règles fiscales ou les programmes de dépense en vue de contribuer à une amélioration du solde structurel (Blanchard et Cohen, 2009 et OCP Policy Center [OCPPC], 2015).

Le déficit structurel (D_s) nous permet de juger la cohérence de la politique budgétaire des pays développés avec leurs équilibres budgétaires (Blanchard et Cohen, 2009). Tant que la production serait à son niveau naturel, le déficit structurel serait $D_s \leq 0$.

Si le déficit structurel serait positif, cela signifie qu'il faudrait inévitablement modifier les règles fiscales ou les programmes de dépense.

Ce déficit nous permet aussi de juger l'impulsion budgétaire discrétionnaire des gouvernements des pays développés. Cette impulsion est détectée si les dépenses conjoncturelles seraient positivement corrélées avec le solde structurel.

Par conséquent, tant que la production nationale des pays développés ne dépasse pas son niveau naturel, les gouvernements de ces pays pourraient, selon une approche keynésienne, mobiliser un déficit de régulation devant l'existence d'une demande globale insuffisante (Mathieu et Sterdyniak, 2012 et OCPPC, 2015).

C'est augmentation des dépenses sans hausse compensatrice des recettes aurait n'aucun effet d'éviction sur les dépenses privées, et ne provoquerait pas de hausse du taux d'intérêt, puisque par définition le taux d'intérêt est à son plus bas niveau possible (Creel et Sterdyniak, 1995 et Bendaoud, 2008).

Mais, devant une demande suffisante et des taux d'intérêt élevés, une demande publique additionnelle provoquerait un effet d'éviction de l'investissement privé local, la non soutenabilité du déficit budgétaire et de la dette publique (Mathieu et Sterdyniak, 2012). Nous parlerions dans ce cas du déficit autonome.

Dans le cadre de notre recherche, le besoin de redressement budgétaire des pays développés apparaît lorsque le :

- $D_s > 0$
- $D_B > 0$

Avec D_B est le déficit budgétaire.

Pour éviter les effets d'une politique expansionniste des gouvernements, la demande publique pourrait être remplacée par une demande privée étrangère par le biais de la promotion des

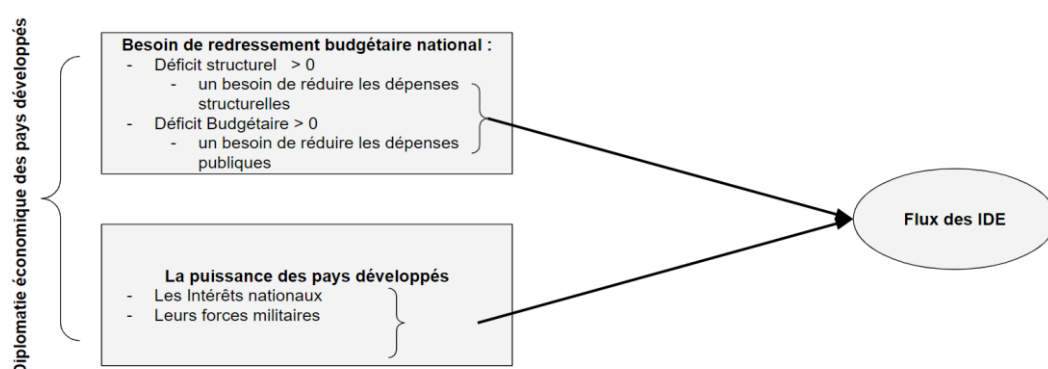
investissements directs étrangers des FMN, et par conséquent, il aurait une tendance à l'amélioration du solde structurel.

S'agissant de la puissance des pays développés d'origine, son renforcement trouve ses racines dans la théorie réaliste des relations internationales (Sabri, 2018). Pour les réalistes, le monde réel, fait des États, porteur de force inégale, dont l'intérêt principal est la survie de leurs pouvoirs. Ce monde est privé de règles internationales "anarchie", et dans lequel la paix ne se réalise que par un jeu de coalition, sur la base duquel s'établit un équilibre entre les puissances "Balance of Power". L'intelligence de cette politique de coalition renvoi à la connaissance des intérêts nationaux de chaque État. Dans cette perspective, chaque État cherche sur la scène internationale à se protéger, se défendre et promouvoir ses intérêts nationaux en connaissant les intérêts nationaux des autres États (Martres, 2004). Nous pouvons déduire que les intérêts nationaux des États associés à leurs forces militaires détermineraient la localisation des IDE aux pays d'accueil.

Concernant la diplomatie économique, les objectifs politiques des pays développés d'origine seraient réalisés par un ensemble de méthodes et de processus de prise de décision internationale exercée par des acteurs étatiques et non étatiques portant sur les activités économiques transfrontalières du pays d'origine (exportation, importation, investissement, prêt, aide, migration) (van Bergeijket Moons, 2012). Il s'agirait d'une synergie entre les objectifs politiques et les défis économiques des pays développés (Dafir et Haoudi, 2014).

1.2 Fondements théoriques de la relation entre la diplomatie économique des pays et les flux des IDE

Figure 1 : Modèle conceptuel de recherche



Source : Etabli par nos soins³

Les États des pays développés d'origine s'intéresseraient eux-mêmes, et par le biais d'une diplomatie économique, aux facteurs économiques du pays d'accueil pour le redressement

³ Sur la base de notre cadre conceptuel et théorique

budgétaire national, pour l'augmentation des coûts des conflits et pour le renforcement des avantages mutuels de la coopération et de la stabilité des relations politiques, et pour consolider un bon climat politique et un environnement international des politiques économiques (van Bergeijk et Moons, 2009) (voir la figure ci-dessus).

Donc, dans le cadre de notre recherche, l'État des pays développés d'origine à travers leurs diplomaties économiques faciliterait la localisation et l'internalisation des FMN. Cette activité trouve son fondement dans la théorie des avantages comparatifs de Ricardo. Pour lui, la dynamique dans l'accumulation des richesses d'un pays est fonction de l'expansion des échanges entre nations. En effet, cette expansion autorise une division internationale du travail basée sur la notion d'avantage comparatif (Deleplace et Laviolle, 2008). Nous pouvons déduire que la diplomatie économique mobilisée par les États des pays d'origine des FMN est un moyen de bénéficier des avantages comparatifs par le biais des IDE.

Sur la base de notre cadre théorique, la localisation des FMI serait le résultat des composantes de la diplomatie économique, à savoir les objectifs politiques, les défis économiques et la puissance du pays d'origine. Dans ce sens, nous allons extraire les hypothèses suivantes :

H1 : Le besoin de redressement budgétaire des pays développés causerait les flux des IDE au Maroc.

H2 : La puissance des pays développés causerait les flux des IDE au Maroc.

1. 3. Études empiriques antérieures sur la relation entre la diplomatie économique et les IDE

A notre connaissance, aucune étude empirique n'a étudié l'impact de la diplomatie économique sur le flux des IDE.

2. Approche méthodologique

2.1 Positionnement épistémologique et démarche de recherche

Les déterminants des IDE varient selon les facteurs naturels et acquis du pays d'accueil, ainsi qu'il est lié aux multiples motivations des États des pays d'origine. Devant cette réalité relative des flux des IDE, nous avons opté pour le réalisme scientifique en tant que positionnement épistémologique, et comme une démarche de recherche, nous avons mobilisé la démarche hypothético-déductive.

2.2 Méthode

2.2.1 Échantillon

L'échantillon choisi pour étudier nos hypothèses de recherche est constitué de données de panel de la période allant de 2007 à 2020 (T=14) et portant sur 6 pays développés d'origine (France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Canada et Suède). Ce qui représente un échantillon représentatif (84 observations). Avec une puissance d'environ 0,80 et d'une taille d'effet

moyenne, la taille de l'échantillon requise pour estimer les paramètres du modèle à deux variables explicatives est de $N = 50 + 8*m = 50 + 8*2 = 66$ observations, avec m est le nombre de variables explicatives (Green, 1991).

Tableau n°1 : L'échantillon global de l'étude

Portugal	Allemagne	France
Chine	Belgique	Luxembourg
Suède	Italie	Pays Bas
Hong Kong	Suisse	Espagne
Japon	Canada	Grande Bretagne
Danemark	Chypre	Etats0Unis
Grèce	Singapour	Irlande
Russie		
Islande		

Source : Établi par nos soins

L'échantillon global de l'étude comprend 23 pays développés. Mais sur la base des tests répétitifs d'homogénéité, et à cause de la non disponibilité des données statistiques, nous n'avons pu retenir que 6 pays développés (Voir la figure ci-dessus).

2.2.2 Variables

Pour opérationnaliser les concepts de nos hypothèses de recherche, nous allons choisir les variables et les indicateurs de mesures suivants :

Tableau n°2 : Opérationnalisation des concepts

Concept	Dimension	Variable	Indicateur	Abréviation	Référence	Source de données
Diplomatie économique	Besoin de redressement budgétaire du pays développé	Déficit public	solde des recettes et des dépenses du gouvernement (% du PIB)	DF	(van Bergeijket Moons, 2009 ; Blanchard et Cohen, 2009)	Statistiques de l'OCDE
	La puissance du pays développé	Puissance militaires	Dépenses militaires (% du PIB)	DM	(Sabri, 2018)	Statistiques de l'Université de Sherbrooke
Flux des IDE		Recettes des investissements directs étrangers	Recettes des investissements directs étrangers au Maroc (En millions de dirhams)	FDI	(Eddaou, 2019)	Office des changes Maroc

Source : Etabli par nos soins

Pour mesurer le besoin de redressement budgétaire, nous allons utiliser le solde des recettes et des dépenses du gouvernement comme indicateur de mesure du concept opérationnalisé.

Pour mesurer la puissance des pays développés d'origine, nous allons utiliser les dépenses militaires comme indicateur de mesure.

Enfin, Pour mesurer le flux des IDE au Maroc, nous avons eu recours aux recettes des investissements directs étrangers au Maroc fournies par l'office des changes.

2.2.3 Modèle d'analyse empirique

La spécification de notre modèle d'étude empirique de nos hypothèses de recherche est la suivante :

$$FDI_{i,t} = \beta_{i,0} + \beta_{i,1} \times DM + \beta_{i,2} \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Avec :

- t : la variable temps (2007 à 2020);
- i : les individus de l'échantillon étudié (France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Canada et Suède);
- $\varepsilon_{i,t}$: une composante spécifique à l'individu qui varie dans le temps et à travers les individus.

Afin de déterminer la structure du panel, nous allons commencer par les tests d'homogénéité selon le schéma suivant (Bourbonnais, 2015) :

Test N°1 :

$$H_0^1: \beta_{i,0} = \beta_0, \beta_{i,1} = \beta_1 \text{ et } \beta_{i,2} = \beta_2 \quad \forall i:$$

Si l'hypothèse est vraie, donc il s'agit d'une homogénéité totale, alors le modèle de régression est:

$$FDI_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \times DM + \beta_2 \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Si l'hypothèse est rejetée, nous passerons au test N°2 :

$$H_0^2: \beta_{i,1} = \beta_1 \text{ et } \beta_{i,2} = \beta_2 \quad \forall i:$$

Si l'hypothèse est rejetée, donc il s'agit d'une hétérogénéité totale, alors le modèle de régression est :

$$FDI_{i,t} = \beta_{i,0} + \beta_{i,1} \times DM + \beta_{i,2} \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Si l'hypothèse est vraie, nous passons au test N°3 :

$$H_0^3: \beta_{i,0} = \beta_0 \quad \forall i:$$

Si l'hypothèse est vraie, donc il s'agit d'une homogénéité totale, le modèle de régression est alors :

$$FDI_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \times DM + \beta_2 \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Si l'hypothèse est rejetée, il s'agit d'un modèle de régression à effet individuelle :

$$FDI_{i,t} = \beta_{0,i} + \beta_1 \times DM + \beta_2 \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Il s'agit soit d'un modèle à effets fixes dont l'effet individuel est constant au cours du temps, ou bien, d'un modèle à effets aléatoires dont le terme constant est une variable aléatoire.

3. Résultat

3.1. Test d'homogénéité

Tableau 3 : Test d'homogénéité sur le logiciel Stata

Hypothèses	Test de Fisher	Test	Résultat sur Stata
H 1,0	$F_1 = \frac{(SCR_{\epsilon_1} - SCR)/(N-1)(k+1)}{SCR/(N \times T - N(k+1))}$ ddln: $(N-1)(k+1)$ ddld: $(N \times T - N(k+1))$	$F_1 > F_{ddl,ddld}^\alpha$ Nous rejetons l'hypothèse au seuil $\alpha=5\%$.	P-value de F1 = 8.549e-11
H 2,0	$F_2 = \frac{(SCR_{\epsilon_2} - SCR)/((N-1)*k)}{SCR/(N \times T - N(k+1))}$	$F_2 > F_{ddl,ddld}^\alpha$ Nous rejetons l'hypothèse au seuil $\alpha=5\%$.	P-value de F2 =0.46958693
H 3,0	$F_3 = \frac{(SCR_{\epsilon_1} - SCR_{\epsilon_2})/(N-1)}{SCR_{\epsilon_2}/(N \times (T-1) - k)}$	$F_3 > F_{ddl,ddld}^\alpha$ Nous rejetons l'hypothèse au seuil $\alpha=5\%$.	P-value de F3 =9.288e-15

Source : Établi par nos soins

Sur la base de ce tableau, et puisque la troisième hypothèse est rejetée, il s'agit donc d'un modèle de régression à effet à effet individuelle :

$$FDI_{i,t} = \beta_{0,i} + \beta_1 \times DM + \beta_2 \times DF_{i,t} + \varepsilon_{i,t}$$

Il nous reste à déterminer s'il s'agit du modèle à effets fixes dont l'effet individuel est constant au cours du temps, ou il s'agit du modèle à effets aléatoires dont le terme constant est une variable aléatoire.

3.2. Le test d'Hausman

Afin de choisir entre un modèle à effets fixes ou un modèle à effets aléatoires, nous allons recourir au test d'Hausman (Bourbonnais, 2015) :

H0 : un modèle à effets aléatoires

H1 : un modèle à effets fixes

Figure 2 : Test d'Hausman sur Eviews

Dependent Variable: FDI Method: Panel EGLS (Cross-section random effects) Date: 12/24/21 Time: 20:35 Sample: 2007 2020 Periods included: 14 Cross-sections included: 6 Total panel (balanced) observations: 84 Swamy and Arora estimator of component variances					Correlated Random Effects - Hausman Test Equation: Untitled Test cross-section random effects																																		
<table border="1"> <thead> <tr> <th>Variable</th> <th>Coefficient</th> <th>Std. Error</th> <th>t-Statistic</th> <th>Prob.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>C</td> <td>-10354.75</td> <td>1651.542</td> <td>-6.269750</td> <td>0.0000</td> </tr> <tr> <td>DM</td> <td>9528.882</td> <td>1233.305</td> <td>7.726300</td> <td>0.0000</td> </tr> <tr> <td>DF</td> <td>101.9184</td> <td>75.24937</td> <td>1.354409</td> <td>0.1794</td> </tr> </tbody> </table>					Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.	C	-10354.75	1651.542	-6.269750	0.0000	DM	9528.882	1233.305	7.726300	0.0000	DF	101.9184	75.24937	1.354409	0.1794	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Test Summary</th> <th>Chi-Sq. Statistic</th> <th>Chi-Sq. d.f.</th> <th>Prob.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Cross-section random</td> <td>53.070226</td> <td>2</td> <td>0.0000</td> </tr> </tbody> </table>					Test Summary	Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.	Cross-section random	53.070226	2	0.0000		
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.																																			
C	-10354.75	1651.542	-6.269750	0.0000																																			
DM	9528.882	1233.305	7.726300	0.0000																																			
DF	101.9184	75.24937	1.354409	0.1794																																			
Test Summary	Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.																																				
Cross-section random	53.070226	2	0.0000																																				
Effects Specification					Cross-section random effects test comparisons:																																		
<table border="1"> <thead> <tr> <th>Variable</th> <th>Fixed</th> <th>Random</th> <th>Var(Diff.)</th> <th>Prob.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>DM</td> <td>-315.912...</td> <td>9528.882323</td> <td>2045566.9...</td> <td>0.0000</td> </tr> <tr> <td>DF</td> <td>-41.201446</td> <td>101.918431</td> <td>401.390839</td> <td>0.0000</td> </tr> </tbody> </table>					Variable	Fixed	Random	Var(Diff.)	Prob.	DM	-315.912...	9528.882323	2045566.9...	0.0000	DF	-41.201446	101.918431	401.390839	0.0000	Cross-section random effects test equation: Dependent Variable: FDI Method: Panel Least Squares Date: 12/24/21 Time: 20:36 Sample: 2007 2020 Periods included: 14 Cross-sections included: 6 Total panel (balanced) observations: 84																			
Variable	Fixed	Random	Var(Diff.)	Prob.																																			
DM	-315.912...	9528.882323	2045566.9...	0.0000																																			
DF	-41.201446	101.918431	401.390839	0.0000																																			
<table border="1"> <thead> <tr> <th>Variable</th> <th>Coefficient</th> <th>Std. Error</th> <th>t-Statistic</th> <th>Prob.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>C</td> <td>2728.369</td> <td>2500.051</td> <td>1.091325</td> <td>0.2786</td> </tr> <tr> <td>DM</td> <td>-315.9128</td> <td>1888.546</td> <td>-0.167278</td> <td>0.8676</td> </tr> <tr> <td>DF</td> <td>-41.20145</td> <td>77.87078</td> <td>-0.529100</td> <td>0.5983</td> </tr> </tbody> </table>					Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.	C	2728.369	2500.051	1.091325	0.2786	DM	-315.9128	1888.546	-0.167278	0.8676	DF	-41.20145	77.87078	-0.529100	0.5983	Effects Specification														
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.																																			
C	2728.369	2500.051	1.091325	0.2786																																			
DM	-315.9128	1888.546	-0.167278	0.8676																																			
DF	-41.20145	77.87078	-0.529100	0.5983																																			
Cross-section random Idiosyncratic random					Cross-section fixed (dummy variables)																																		
<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>S.D.</th> <th>Rho</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Cross-section random</td> <td>836.4689</td> <td>0.2588</td> </tr> <tr> <td>Idiosyncratic random</td> <td>1415.637</td> <td>0.7412</td> </tr> </tbody> </table>						S.D.	Rho	Cross-section random	836.4689	0.2588	Idiosyncratic random	1415.637	0.7412	<table border="1"> <thead> <tr> <th>R-squared</th> <th>Mean dependent var</th> <th>2380.345</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Adjusted R-squared</td> <td>S.D. dependent var</td> <td>4391.614</td> </tr> <tr> <td>S.E. of regression</td> <td>Akaike info criterion</td> <td>17.43894</td> </tr> <tr> <td>Sum squared resid</td> <td>Schwarz criterion</td> <td>17.67045</td> </tr> <tr> <td>F-statistic</td> <td>Hannan-Quinn criter.</td> <td>17.53200</td> </tr> <tr> <td>Prob(F-statistic)</td> <td>Durbin-Watson stat</td> <td>2.031159</td> </tr> <tr> <td></td> <td>0.000000</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>					R-squared	Mean dependent var	2380.345	Adjusted R-squared	S.D. dependent var	4391.614	S.E. of regression	Akaike info criterion	17.43894	Sum squared resid	Schwarz criterion	17.67045	F-statistic	Hannan-Quinn criter.	17.53200	Prob(F-statistic)	Durbin-Watson stat	2.031159		0.000000	
	S.D.	Rho																																					
Cross-section random	836.4689	0.2588																																					
Idiosyncratic random	1415.637	0.7412																																					
R-squared	Mean dependent var	2380.345																																					
Adjusted R-squared	S.D. dependent var	4391.614																																					
S.E. of regression	Akaike info criterion	17.43894																																					
Sum squared resid	Schwarz criterion	17.67045																																					
F-statistic	Hannan-Quinn criter.	17.53200																																					
Prob(F-statistic)	Durbin-Watson stat	2.031159																																					
	0.000000																																						
Weighted Statistics					Unweighted Statistics																																		
<table border="1"> <tbody> <tr> <td>R-squared</td> <td>0.336313</td> <td>Mean dependent var</td> <td>980.9776</td> </tr> <tr> <td>Adjusted R-squared</td> <td>0.319925</td> <td>S.D. dependent var</td> <td>2191.965</td> </tr> <tr> <td>S.E. of regression</td> <td>1807.639</td> <td>Sum squared resid</td> <td>2.65E+08</td> </tr> <tr> <td>F-statistic</td> <td>20.52272</td> <td>Durbin-Watson stat</td> <td>1.353798</td> </tr> <tr> <td>Prob(F-statistic)</td> <td>0.000000</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>					R-squared	0.336313	Mean dependent var	980.9776	Adjusted R-squared	0.319925	S.D. dependent var	2191.965	S.E. of regression	1807.639	Sum squared resid	2.65E+08	F-statistic	20.52272	Durbin-Watson stat	1.353798	Prob(F-statistic)	0.000000			<table border="1"> <tbody> <tr> <td>R-squared</td> <td>0.660846</td> <td>Mean dependent var</td> <td>2380.345</td> </tr> <tr> <td>Sum squared resid</td> <td>5.43E+08</td> <td>Durbin-Watson stat</td> <td>0.659992</td> </tr> </tbody> </table>					R-squared	0.660846	Mean dependent var	2380.345	Sum squared resid	5.43E+08	Durbin-Watson stat	0.659992		
R-squared	0.336313	Mean dependent var	980.9776																																				
Adjusted R-squared	0.319925	S.D. dependent var	2191.965																																				
S.E. of regression	1807.639	Sum squared resid	2.65E+08																																				
F-statistic	20.52272	Durbin-Watson stat	1.353798																																				
Prob(F-statistic)	0.000000																																						
R-squared	0.660846	Mean dependent var	2380.345																																				
Sum squared resid	5.43E+08	Durbin-Watson stat	0.659992																																				

Source : Établi par nos soins

Avec P-value < 5% nous rejetons l'hypothèse d'un modèle à effets aléatoires. Alors le modèle accepté est celui à effets fixes.

3.3. L'intégration des variables muettes

Figure 3 : L'estimation du modèle à effet fixe

. regress y DM DF m2 m3 m4 m5, noconstant

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	84
Model	1.5028e+09	6	250470312	F(6, 78)	=	34.04
Residual	573886770	78	7357522.69	Prob > F	=	0.0000
Total	2.0767e+09	84	24722721.9	R-squared	=	0.7237
				Adj R-squared	=	0.7024
				Root MSE	=	2712.5

y	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
DM	3832.065	396.2439	9.67	0.000	3043.204 4620.926
DF	-363.3264	124.6135	-2.92	0.005	-611.4128 -115.2401
m2	-4593.893	834.2003	-5.51	0.000	-6254.658 -2933.128
m3	-3798.302	857.1075	-4.43	0.000	-5504.672 -2091.932
m4	-6095.541	862.4952	-7.07	0.000	-7812.637 -4378.445
m5	-5211.806	826.6754	-6.30	0.000	-6857.59 -3566.022

Source : Établi par nos soins

Le tableau ci-dessus représente l'estimation du modèle à effet fixe en recourant aux variables muettes des pays (Pays-Bas, Allemagne, Italie et Canada et Suède) qui permettent d'éviter le problème de multicolinéarité.

Figure 4: VIF (variance inflation factor)

. estat vif, uncentered

Variable	VIF	1/VIF
DM	3.44	0.290444
DF	2.02	0.495647
m4	1.42	0.706464
m3	1.40	0.715374
m2	1.32	0.755202
m5	1.30	0.769013
Mean VIF	1.82	

Source : Établi par nos soins

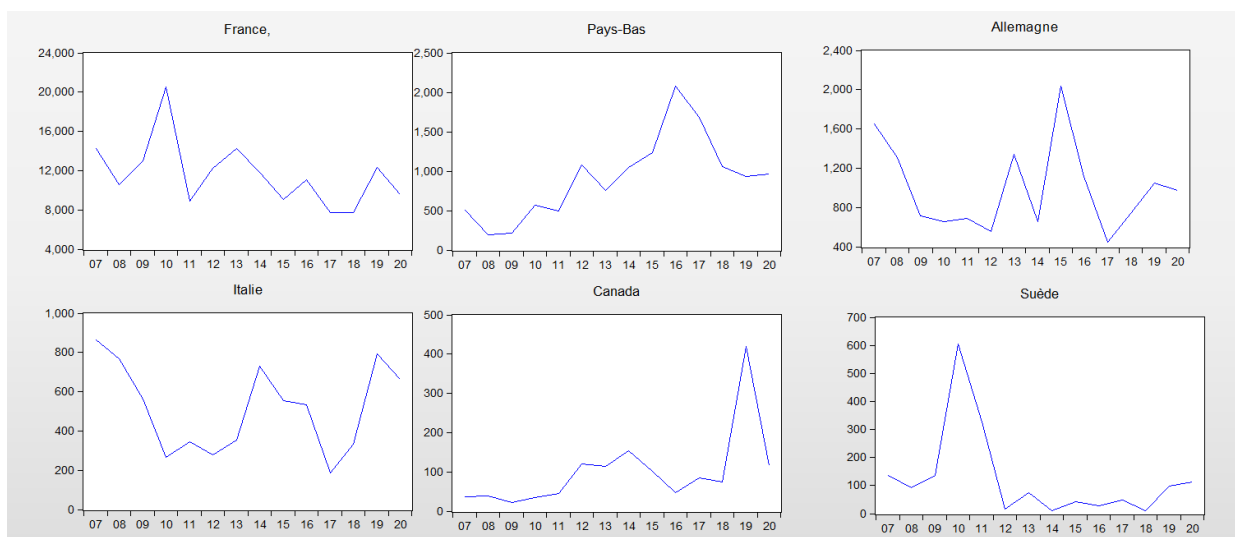
Donc, sur la base du tableau ci-dessus nous acceptons l'absence de multicolinéarité.

3. 3. Analyse univariée et bivariée

3. 3. 1. les flux des IDE au Maroc

Dans ce titre, nous allons voir le contexte de flux des IDE au Maroc, du déficit public et des dépenses militaires des pays développés d'origine, ainsi que la possibilité de l'existence de relations plausibles entre les différentes variables.

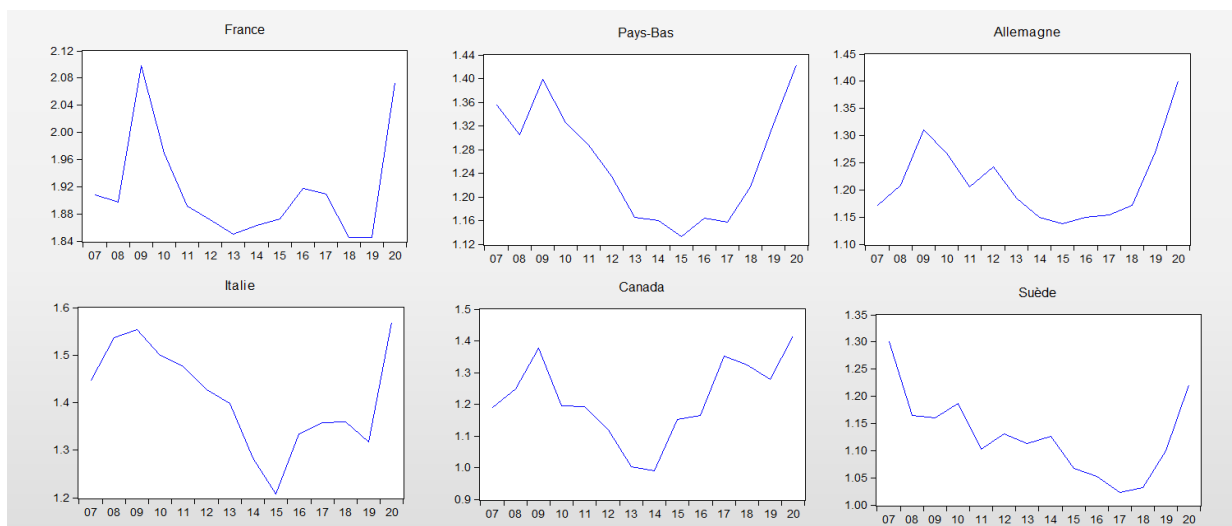
Figure 5 : Flux des IDE au Maroc en provenance des pays développés



Source : Établi par nos soins

Sur la base de la figure ci-dessus, nous remarquons une tendance à la hausse des IDE au Maroc en provenance de certains pays (Pays-Bas, Allemagne) et une tendance à la baisse des IDE en provenance d'autres pays (France, Suède).

Figure 6 : Les dépenses militaires des pays développés



Source : Établi par nos soins

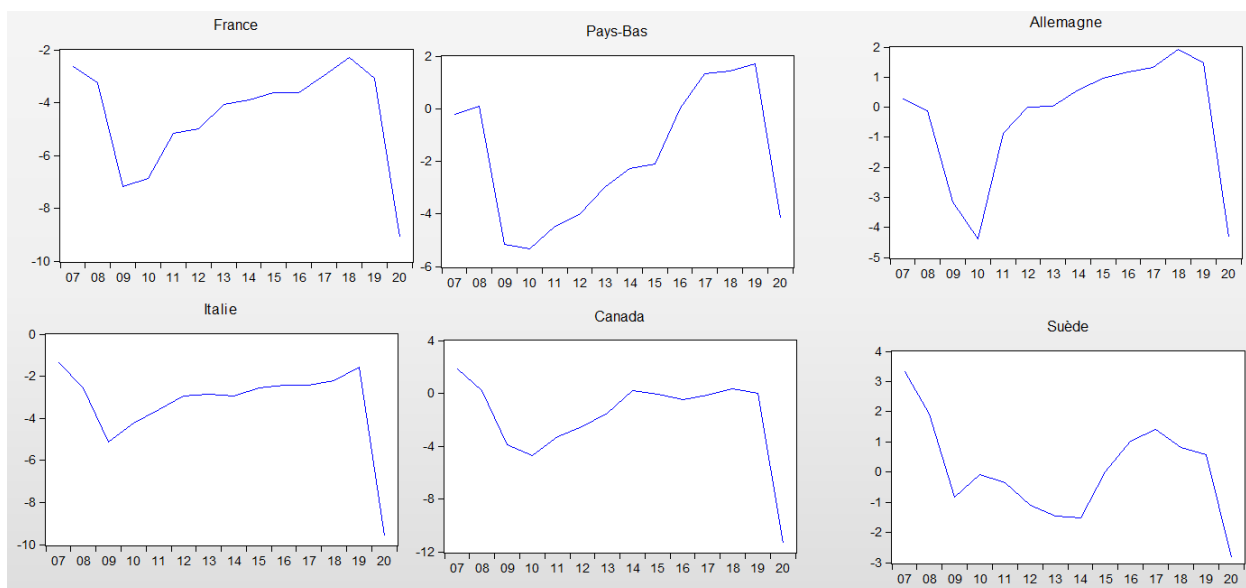
Sur la base de la figure ci-dessus, nous remarquons une tendance à la hausse des dépenses militaires des pays (Pays-Bas, Allemagne) et une tendance à la baisse des dépenses militaires d'autres pays (France, Suède). Pouvons-nous confirmer un lien de causalité entre les deux variables DM et FDI?

Sur la base du résultat de l'analyse de données par le biais d'un modèle à effet fixe, nous pouvons dire que :

La variable "DM" a un impact positif et significatif sur la variable "FDI" ($E=3832.065$; $p\text{-value}= 0,000$). Lorsque la variable "DM" augmente, la variable "FDI" augmente aussi.

Par conséquent, la tendance à la hausse des IDE au Maroc est liée à la tendance à la hausse des dépenses militaires des pays développés.

Figure 7 : Le solde des recettes et des dépenses des pays développés



Source : Établi par nos soins

Sur la base de la figure ci-dessus, nous remarquons une tendance à la hausse du solde des recettes et des dépenses des pays (France, Pays-Bas et Allemagne) et une tendance à la baisse en ce qui concerne les pays (Italie, Canada et Suède). Pouvons-nous confirmer un lien de causalité entre les deux variables DF et FDI ?

Sur la base du résultat de l'analyse de données par le biais d'un modèle à effet fixe, nous pouvons dire que :

La variable "DF" a un impact négatif et significatif sur la variable "FDI" ($E=-363.3264$; $p\text{-value}=0.005$). Lorsque la variable "DF" diminue, la variable "FDI" augmente.

Par conséquent, la tendance à la hausse des IDE au Maroc est liée à la tendance à la baisse du solde des recettes et des dépenses du gouvernement des pays développés.

4. Discussion

Sur la base du résultat de l'étude, un besoin de redressement budgétaire des pays développés cause les flux des IDE au Maroc, ce qui est cohérent avec notre hypothèse de départ (H1).

Ce qui explique cette cohérence, c'est que les pays développés, devant un déficit autonome associé à un déficit structurel positif, remplacent la commande publique par une demande privée étrangère, et ce, par le biais de la promotion des investissements directs étrangers des FMN (van Bergeijk et Moons, 2009).

Sur la base du résultat de l'étude, la puissance des pays développés d'origine cause les flux des IDE au Maroc, ce qui est cohérent avec notre hypothèse de départ (H2).

Ce qui explique cette cohérence, c'est l'augmentation des coûts des conflits au détriment des pays d'accueil s'ils refusent la localisation des FMN en provenance des pays développés.

Par ailleurs, les résultats de notre recherche ne sont pas conformes aux conclusions des auteurs (Méon et Sekkat, 2004 ; Prost, 2012 ; Ettoumi, 2016 ; Eddaou, 2019) sur les déterminants des IDE au Maroc. Ces auteurs trouvent que la localisation et l'internalisation des FMN au Maroc est la conséquence des facteurs institutionnels, économiques et politiques offerts par le pays. Ils voient que ce choix relève d'un choix rationnel de la part de la FMN et non d'un choix systémique lié à la politique économique des pays d'origine et de leurs diplomatie économiques. Cette vision des IDE ignore l'existence d'un monde réel dans lequel les mouvements des capitaux ne se réalisent que par un jeu de coalition entre des États porteurs de force inégale (Sabri, 2018). Sans le recours à des acteurs étatiques et non étatiques, les activités économiques transfrontalières des pays d'origine (exportation, importation, investissement, prêt, aide, migration) ne seront pas possibles (van Bergeijk et Moons, 2012).

Également, ce qui explique l'importance de la localisation des FMN des pays développés par le biais de leurs diplomatie économiques, c'est l'importance stratégique du Maroc. En fait, la

présence dans les anciennes colonies permet aux pays développés de bénéficier de la veille stratégique sur les tendances politiques de l'État à l'intérieur du Maroc et à l'étranger. En fait, les entreprises d'investissement direct étranger saisissent l'opportunité de leurs existences au Maroc tout proche de l'appareil de l'État et de l'institution royale, et ils peuvent facilement comprendre le processus de prise des décisions, les grandes tendances stratégiques royales, du gouvernement et des collectivités locales. En fait, les entreprises d'investissement direct désirent partager la vision stratégique royale dans l'Afrique et avoir cette couverture politique et diplomatique dont bénéficient les grandes entreprises financières et non financières nationales qui accompagnent le chef d'État dans ces visites aux pays de l'Afrique. Dans le court terme, leurs accès à certaines activités représentent un début. Ils sont actuellement actionnaires dans plusieurs activités économiques. Dans le long terme, ils deviendront des experts de l'activité économique marocaine, et ils peuvent offrir des prestations de consulting au future FMN désirant s'implanter au Maroc.

De plus, les entreprises d'investissement direct étranger saisissent l'opportunité que le Maroc représente une porte d'entrée stratégique aux pays de l'Afrique du nord et l'Afrique subsaharienne. En fin de compte, ils n'ont pas gagné beaucoup dans certaines activités, mais ils ont gagné en capital humain qui va servir dans la conquête économique de l'Afrique.

Conclusion

Depuis l'année 2007, la moyenne annuelle des IDE dont les pays d'origine sont des pays développés s'élève à 74%. Dans le cadre de notre article, nous avons essayé de tester l'impact de la diplomatie économique des pays développés sur le flux des IDE au Maroc.

La revue de littérature nous a permis d'expliquer le flux des IDE au Maroc par un besoin de redressement budgétaire des pays développés, ainsi que par leurs pouvoirs à l'échelle internationale.

Pour réussir l'étude empirique de nos hypothèses de recherche, nous avons eu recours à un modèle économétrique à effet fixe.

Sur la base d'un échantillon de données de panel de la période allant de 2007 à 2020 (T=14) et portant sur 6 pays développés d'origine (France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Canada et Suède), nous avons constaté que la puissance des pays développés d'origine et leurs besoins de redressement budgétaire causent les flux des IDE au Maroc. Cela veut, que la diplomatie économique des pays développés d'origine cause les flux des IDE au Maroc.

Cette recherche suggère que le Maroc devrait tester la nature de l'effet des IDE sur l'économie marocaine. Si c'est un effet de substitution au détriment de l'investissement privé local, ce pays d'accueil aurait besoin d'investir davantage dans les dépenses militaires, et ce

pour dépasser le pays d'origine de l'IDE, et imposer, dans le sens inverse, l'augmentation des coûts des conflits.

Cette recherche suggère aussi que le Maroc devrait bénéficier de sa puissance militaire actuelle pour créer de nouvelles opportunités durables aux FMN d'origine marocaine et pour réduire les besoins de redressement budgétaire éventuelles du pays, et ce en identifiant les pays potentiels qui pourraient satisfaire ses intérêts nationaux.

En ce qui concerne les limites de la recherche, devant la non disponibilité des statistiques de certains pays, nous étions obligés de réduire les éléments de notre échantillon.

Comme perspectives de recherche, nous proposons dans le cadre de notre axe de recherche “ politiques économiques et économie internationale” d'expliquer la localisation des IDE aux pays de la région MENA par la diplomatie économique.

Bibliographie

- Bendaoud, E., M. (2008). Politique de réduction du déficit budgétaire et croissance économique au Maroc, état des lieux et perspectives (1 éd., vol. 1, p. 241-296). Revue repères et perspectives, Rabat : El Maarif Al Jadida.
- Blanchard, O., et Cohen, D. (2009). Macroéconomie (5 éd., vol. 1, p. 603-627). Paris: Pearson Education France.
- Bourbonnais, R. (2015). Économétrie : Cours et exercices corrigés (9 éd., vol. 1, p. 345-352). Paris : Dunod.
- Brun, J. F., Chambas, G., & Laurent, M. (2007). Economie politique de la réforme de transition fiscale : le cas du Maroc. Afrique contemporaine, (3), 309-324.
- Creel, J., STERDYNIAK, H. (6 décembre 1995). Comment évaluer l'orientation de la politique budgétaire?, problèmes économiques, n°2449, pp28-30
- Dafir, A., & Haoudi, K. (2014). La diplomatie économique et l'insertion internationale de l'économie marocaine/[Economic diplomacy and international integration of the Moroccan economy]. International Journal of Innovation and Applied Studies, 6(4), 850.
- Deleplace, G., & Lavalie, C. (2008). Maxi fiches d'Histoire de la pensée économique (1 éd., vol. 1, p. 24-25). Paris : Dunod.
- Direction de la politique économique générale (DPEG), Ministère de l'Economie et des Finances. (2001). Note relative à l'investissement direct étranger dans le monde et au Maroc. Repéré le 06-11-2017 à :
https://www.finances.gov.ma/depf/SitePages/publications/en_catalogue/doctravail/doc_texte_integral/dt65.pdf
- Dunning, J. H. (1988). The eclectic paradigm of international production: A restatement and some possible extensions. Journal of international business studies, 19(1), 1-31.
- Dunning, J. H., et Lundan, S. M. (2008). Multinational enterprises and the global economy (2 éd., vol. 1, p. 63-78). Edward Elgar Publishing.
- Eddaou, M. (2019). Essai de contribution à la compréhension des déterminants d'attractivité des IDE dans le cadre des partenariats publics privés : Application de modèles de données de panel (Thèse de doctorat inédite). Université Mohammed V Rabat.
- Ettoumi, Y. (2016). Les facteurs d'attractivité des IDE et les disparités régionales au Maroc : un essai de modélisation (Thèse de doctorat inédite). Université Mohammed V de Rabat, p.120-160.

- Fettah, I. (2018). Les investissements directs étrangers au Maroc : Organisation spatiale et relations avec les acteurs locaux (Thèse de doctorat inédite). Institut National d'Aménagement et d'Urbanisme de Rabat, p.66-73.
- Green, S. B. (1991). How many subjects does it take to do a regression analysis? *Multivariate behavioral research*, 26(3), 499-510.
- Krugman, P. R., & Obstfeld, M. (2003). *Economie internationale*. De Boeck Supérieur.
- Maghriti, M. (2007). Déterminants des investissements extérieurs au Maroc : Approche analytique et empirique sur le secteur industriel (Thèse de doctorat inédite). Université Mohammed V de Rabat, p.125-133.
- Mathieu, C., & Sterdyniak, H. (2012). Faut-il des règles de politique budgétaire ? *Revue de l'OFCE*, (7), 299-346.
- Méon, P. G., & Sekkat, K. (2004). Does the quality of institutions limit the MENA's integration in the world economy? *The World Economy*, 27(9), 1475-1498.
- Noureddine, A. (2010). La localisation et l'attractivité territoriale des investissements directs étrangers : essai de modélisation économétrique (Thèse de doctorat inédite). Université Ibn Zohr d'Agadir, p.118-121.
- OCP Policy Center (OCPPC). (2015). *Politique Budgétaire et Activité Économique au Maroc : Une analyse quantitative*.
<https://www.policycenter.ma/publications/politique-budg%C3%A9taire-et-activit%C3%A9-economique-au-maroc-une-analyse-quantitative>
- Office des changes (OC). (2014). *Méthodologie d'établissement de la balance des paiements selon la sixième édition du manuel du FMI*. Repéré le 07-08-2017 à :
<http://www.oc.gov.ma/portal/fr/content/statistiques-des-echanges-exterieurs/balance-des-paiements>
- Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). (2008). *Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux*. Repéré le 05-08-2017 à :
<https://www.oecd.org/fr/daf/inv/statistiquesetanalysesdelinvestissement/40632182.pdf>
- OUATMANE, M. (2017). Libéralisation commerciale et croissance économique : application pour le cas marocain. *Revue Marocaine de Gestion et d'Économie*, 3(7).
- Perspective Monde (PM). (2019). *Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux*. Repéré le 14-02-2021 à :
<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMListeStatSpecifique/7>
- Prost, B. D. (2012). Les deux formes d'IDE et l'investissement productif : l'impact du taux de change réel (Doctoral dissertation, Paris 2), p.21-92.

St-Arnaud, C. (2004). Une approche éclectique d'estimation du PIB potentiel pour le Royaume-Uni. Banque du Canada.

Van Haeperen, B. (2012). Que sont les principes du New Public Management devenus ? Reflets et Perspectives de la vie économique, 51(2), 83-99.

Van Bergeijk, P., & Moons, S. (2009). Economic diplomacy and economic security. Repéré à :

https://www.researchgate.net/profile/Peter_Van_Bergeijk/publication/228213995_Economic_Diplomacy_and_Economic_Security/links/0f31753229fd7e52e5000000.pdf le 15-10-2018